

« Je m'appelle Pauline Dubuisson et j'ai tué un homme.
Mais personne ne naît assassin. »



Les Sincères présentent

Je vous écris dans le noir

D'après le roman de Jean-Luc Seigle *
*(éditions Flammarion)

Adaptation : Evelyne Loew

Mise en scène : Gilles Nicolas, Sylvie Van Clevén

Collaboration à la mise en scène : Pablo Dubott

Avec : Sylvie Van Clevén

Création lumière : Lucie Joliot

Création sonore : Philippe Mion



JE VOUS ÉCRIS DANS LE NOIR



« JE M'APPELLE PAULINE DUBUISSON ET J'AI TUÉ UN HOMME. MAIS PERSONNE NE NAÎT ASSASSIN. »



Photo : Xtof Gsell

ESSAOUIRA, AU MAROC, une femme nous raconte son histoire, elle est médecin. Des années plus tôt on a requis contre elle la peine de mort pour un crime passionnel, le meurtre de son ex-fiancé, Félix.

Plus tôt encore, elle a été tonduë à la Libération, elle avait 16 ans.

Elle a dit la vérité sur l'épisode de la Libération à Félix et il l'a quittée.

Elle sait que la vérité peut être dangereuse.

Deux ans auparavant, « La Vérité » le film de Clouzot, inspiré de son histoire, l'a poussée à changer d'identité et à fuir la France pour échapper à son passé.

Aujourd'hui encore, elle décide de ne rien cacher à l'homme qu'elle aime.

Elle pense qu'une nouvelle vie est possible.

Une fois de plus, elle livre une lutte à mort pour exister, aimer et être aimée.

L'AFFAIRE PAULINE DUBUISSON, un fait divers entre petite et grande histoire. Cette femme a vraiment existé. Elle est la seule contre laquelle on a requis la peine de mort pour un crime passionnel et ce n'est pas un hasard. Au-delà de son crime, c'est une femme complexe, transgressive et mystérieuse que la presse et la justice des années 50 ont voulu punir. Jean-Luc Seigle écrit dans sa préface : *La guerre est un élément déterminant dans la vie de Pauline. Sa beauté, son intelligence, le cadre historique de sa vie... font d'elle un des rares personnages de l'histoire criminelle à pouvoir atteindre une dimension mythique.*

Pauline, coupable et victime, entre vérité et mensonge, comme une métaphore de cette période de l'Histoire. Complexe et insaisissable à jamais...

DANS LA TÊTE DE PAULINE DUBUISSON.

Pauline revient d'entre les morts pour nous donner sa version de l'histoire. C'est un moment suspendu, hors du temps.

Elle est seule sur scène. C'est son corps qui est au cœur de l'histoire et qui lui permet de créer un lien avec le temps et l'espace.

Le dispositif scénique est intemporel et organique. Nous ne sommes pas dans un décor réaliste, mais avant tout dans l'univers de Pauline qui se transforme au fil du récit. Un tissu suspendu, par deux points d'accroche, fait corps avec elle, une sorte de matrice, de cocon, qui génère ou accompagne les états et les émotions, que traverse Pauline. Une scénographie légère, en suspension, en contrepoint à la densité du récit

A la manière d'un puzzle, les souvenirs, les bribes de son histoire surgissent du passé. Entre le présent, l'univers solaire et sensuel d'Essaouira où tout semble possible à nouveau, et les ombres du passé, la musique, la scénographie et les lumières nous permettent de faire ce voyage dans le temps avec Pauline, d'en saisir les ambiances et d'être au plus près de sa vérité intérieure.

Elle est la seule contre laquelle on a requis la peine de mort pour un crime passionnel.

« **UNE CLAQUE MONUMENTALE** », comme dit François Busnel en parlant du roman. J'ai été bouleversée par cette histoire incroyable, fascinée par la capacité de Pauline à se relever sans cesse, par sa formidable détermination à vivre malgré tout et à ne jamais renoncer à sa vocation de médecin coûte que coûte. A travers cette histoire singulière, c'est la condition des femmes qui me saute aux yeux.

Pauline a eu un destin hors du commun, elle a traversé une guerre, elle a commis un crime, mais elle ne nous est pas totalement étrangère.

On peut se reconnaître dans ses failles, ses excès, ses peurs, la sensation qu'à un moment tout nous échappe. On peut aussi se reconnaître dans sa quête de liberté et dans sa révolte contre un monde masculin qui nous fantasme et nous assigne à une place.

Il y a quelque chose de Pauline Dubuisson en chacune de nous.



Photo : Xhof Gsell

LES BELLES RENCONTRES...

Le 22 janvier 2016, je vais voir *Dorothy Parker ou Excusez-moi pour la poussière* avec mon amie Evelyne Loew, au Théâtre du Lucernaire à Paris.

A l'issue de la représentation, je rencontre l'auteur, Jean-Luc Seigle, un ami d'Evelyne. A la fin de la soirée, elle me glisse à l'oreille : « Tu sais, il écrit de très beaux romans, tu devrais lire *Je vous écris dans le noir* ».

Je lis le roman : un vrai choc. Je sens au plus profond de moi, la nécessité de donner vie à Pauline sur un plateau. Jean-Luc est enthousiaste, je demande à Evelyne de faire l'adaptation et l'aventure commence ! Une aventure mouvementée. La grande peine de perdre Jean-Luc le 5 mars 2020, me dire qu'il ne verra pas le spectacle, que l'on ne fera pas ensemble le voyage à Essaouira. Et pourtant, la volonté inébranlable de mener à bien ce projet ne m'a jamais quittée. On ne choisit jamais une histoire par hasard !



Photo : Roland Bradiuel

LE ROMAN

- Prix Exbrayat 2015,
- Grand Prix des Lectrices de Elle et Grand Prix des Lycéennes 2016

Jean-Luc Seigle a choisi de faire du sombre fait divers un fascinant récit à la première personne et se glisse magistralement dans la peau de son héroïne... On est sans cesse confondu par sa maîtrise d'une écriture qui parvient à dire le pire avec la juste distance, l'horreur avec dignité et la solitude absolue, surtout, de la fière, de l'admirable Pauline. Malgré tout.

Fabienne Pascaud
Télérama

Jean-Luc Seigle démonte les idoles. Son roman est bouleversant. Le résultat est une claque monumentale : la beauté et la violence mêlées en un lien inextricable.

François Busnel.
L'Express

C'est une version possible de la vérité de Pauline qui est livrée au fil de ces pages, écrites par Jean-Luc Seigle avec une capacité d'empathie étonnante, une grande simplicité pour dire l'absolue solitude d'une femme, et « le sadisme du destin ».

Raphaële Leyris
Le Monde.



Photo : Xhof Gsell

LES OBSTINÉES,

La compagnie travaille actuellement sur un triptyque original : **Les Obstinées**. Trois femmes : Pauline Dubuisson, Frida Kahlo et Adrienne Bolland.

Trois formes théâtrales.

Les Obstinées, des insolentes, trop libres pour leur époque, qui brisent les règles et réalisent leur vocation coûte que coûte. Des femmes dont le corps, d'une façon ou d'une autre, détermine leur histoire. Des guerrières qui échappent à la mort à plusieurs reprises mais se relèvent encore et encore, transcendent leurs souffrances et vont jusqu'au bout de leurs désirs.

Je vous écris dans le noir est le premier opus de ce triptyque.

Le deuxième opus *A la recherche de Frida K* tente de percer une partie du mystère Frida Kahlo, la célèbre artiste mexicaine engagée et transgressive, au corps abimé, qui sublime la douleur, crée son univers et devient une icône.

Ce spectacle, en cours de création, sera en résidence puis présenté du 30 mai au 2 juin 2024 à Saint Pol de Léon (29)

Dans le troisième opus à venir *A tire d'Elle*, Adrienne Bolland, pilote intrépide repousse sans cesse ses limites et fait valser les préjugés. Libre et engagée sur tous les fronts, elle devient la première femme à traverser les Andes à bord d'un coucou improbable.

**Elles brisent les règles
et réalisent leur vocation
coûte que coûte.**



JEAN-LUC SEIGLE

Romancier, scénariste et dramaturge, Jean-Luc Seigle est l'auteur de *En vieillissant les hommes pleurent* (Grand Prix RTL-Lire 2012), *Je vous écris dans le noir* (Grand Prix des lectrices de Elle et Grand Prix des lycéennes 2016) et *Femme à la mobylette* (2017), ainsi que de la pièce de théâtre *Excusez-moi pour la poussière* (2016), tous publiés chez Flammarion. Il nous a malheureusement quittés le 5 mars 2020. Son dernier roman *L'enfant travesti* est paru en mars 2021.

EVELYNE LOEW

Après avoir travaillé comme ouvrière dans la métallurgie puis à l'Inspection du travail, militante syndicale et culturelle, elle rejoint en 1977 le Théâtre du Campagnol, devenu CDN en 1983. Elle sera assistante à la mise en scène et à la direction aux côtés de J-C Penchenat jusqu'en 2004. En 2011 elle est associée comme auteure, dramaturge et adaptatrice aux Tréteaux de France, CDN dirigé par R. Renucci. Elle écrit également des pièces (originales ou adaptations) à la demande de compagnies ou d'institutions.

GILLES NICOLAS

Il a participé, en tant que chorégraphe et comédien, aux spectacles de M. Sandoz, N-R. Madel, A. Hakim, L. Wurmser, C. Saraceni, E. Chailloux, C. Germain, P. Longuenesse, G. Freixe, J-P. Daguerre, H. Darche, A. Lachaise, le Collectif DRAO etc... Il met en scène plusieurs spectacles dont *Tutu* et *Oedipe roi* à La Coupole de Combs-la-Ville. Dernièrement il a joué dans *Beaucoup de bruit pour rien* mis en scène par M. Sandoz au Théâtre de La Cité (Toulouse) et dans *Patinage* mis en scène par N-R. Madel au Théâtre de la Tempête. Il est enseignant au Théâtre des Quartiers d'Ivry.

PABLO DUBOTT

Auteur, metteur en scène, comédien, chercheur et enseignant de théâtre, il développe sa carrière d'abord au Chili, puis en France. Il est assistant à la mise en scène pour A. Hakim, à plusieurs reprises, au Chili, puis en France au Théâtre des Quartiers d'Ivry. Il a aussi collaboré avec E. Chailloux, A. Saraceni et G. Nicolas. Il met en scène *Shoot*, création du collectif La Portée entre 2019 et 2021, et *Europe Connexion* d'Alexandra Badea, création au Monfort Théâtre en mai 2021.

CONTACTS

Contact artistique : Sylvie Van Cleven
sylvie.vancleven@neuf.fr / 06 62 03 72 20
Chargée de production / Diffusion : Anne-Charlotte Lesquibe
acles1@free.fr / 06 59 10 17 63
Contact Presse : Catherine Guizard / La Strada & Cies
lastrada.cguizard@gmail.com / 06 60 43 21 13
Administratrice de production : Dominique Le Floc'h
do.lefloch@wanadoo.fr / 06 61 17 21 88
Communication digitale : Magali Jacquemart
magalijacquemart@yahoo.fr / 06 26 96 31 33
Site de la compagnie : lessinceres.com

LES SINCÈRES (Ile de France)

Au sein de cette compagnie, Sylvie Van Cleven a mis en scène plusieurs auteurs contemporains et conçu des spectacles présentés à Paris, en tournées et au Festival off d'Avignon.

Zazie dans le métro d'après R. Queneau, spectacle agréé par l'A.F.A.A. et sélectionné par l'Alliance Française a été présenté dans une vingtaine de pays.

Je te veux Fantaisie lyrique et théâtrale sur les Mélodies d'E. Satie,
Belles de nuit Spectacle musical pour deux chanteuses délurées et un pianiste débordé,
Les petits mondes de J-G. Nordmann,
Amours et morts subites Tragi-comédie musicale et sanglante pour une chanteuse et un pianiste.

Production : Les Sincères

Soutiens : Actions Scènes Contemporaines,
Théâtre Antoine Vitez et Théâtre El Duende Ivry sur Seine (94),
L'Institut Français d'Essaouira au Maroc.

SYLVIE VAN CLEVEN

Elle découvre le théâtre lors d'une représentation dans son lycée d'Ivry sur Seine et décide immédiatement que ce sera sa vie. Elle n'a aucune idée de tout ce qu'il lui faudra surmonter pour y arriver, et c'est tant mieux !

Elle se forme auprès de C. Schiaretta, B. Jaques, J-G Nordmann, P. Hottier, A. Seweryn, A. Hakim, F. Rancillac et J-M. Rabeux.

Elle collabore régulièrement avec P. Person : *Beaucoup de bruit pour rien* de W. Shakespeare, *Les Enfants du Paradis* d'après J. Prévert et *La Mouette* d'A. Tchekhov.

Au sein de la compagnie Les Sincères, elle met en scène des textes contemporains. Elle est enseignante à l'École du Lucernaire à Paris.

